

TWENTY-FIRST PLENARY MEETING

Friday, 1 February 1946 at 9.30 p.m.

CONTENTS

39. Appointment of Temporary Staff: Report of the Fifth Committee: Resolution 305
40. Rules of Procedure concerning Languages: Report of the First Committee: Resolution 306
41. United Nations Relief and Rehabilitation Administration (UNRRA): Report of the Second Committee: Resolution 307

President: Mr. P.-H. SPAAK (Belgium).

39. APPOINTMENT OF TEMPORARY STAFF: REPORT OF THE FIFTH COMMITTEE: RESOLUTION (DOCUMENT A/24)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The first item on our agenda is the report of the Fifth Committee concerning the employment of members of the staff.

I call upon the Rapporteur of the Fifth Committee, Mr. AGHNIDES, representative of Greece.

Mr. AGHNIDES (Greece), Rapporteur: The report and resolution submitted by the Fifth Committee read as follows:

"The General Assembly, at its third plenary meeting held on 11 January 1946, referred to the Fifth Committee the question of the appointment of temporary staff during the transition period."

After having studied the matter the Fifth Committee has approved the following resolution, and I have the honour to propose its adoption by the General Assembly:

"Recognizing the ability and faithful service of the temporary staff under the Executive Secretary and the need for the staff members to be informed soon of their status in the Secretariat; and recognizing also the desirability of leaving to the Secretary-General full freedom to select the permanent staff which will assist him to carry out his responsibilities;

The General Assembly authorizes the Secretary-General to continue, pursuant to rule M of its provisional rules of procedure, the employment of the members of the staff of the Executive Secretary under the present terms and regulations until 1 April 1946, or until such prior date as the Secretary-General may enter into employment arrangements with such members in accordance with the provisional staff regulations and other conditions of employment in the Secretariat established by the General Assembly."

It is a great pleasure to me to take this opportunity to tell you that the Fifth Committee was unanimous in expressing its appreciation of the

VINGT ET UNIÈME SEANCE PLENIERE

Vendredi 1er février 1946 à 21 h. 30.

TABLE DES MATIERES

39. Nomination du personnel temporaire: Rapport de la Cinquième Commission: Résolution 305
40. Règles relatives à l'emploi des langues: Rapport de la Première Commission: Résolution 306
41. "United Nations Relief and Rehabilitation Administration" (UNRRA): Rapport de la Deuxième Commission: Résolution 307

Président: M. P.-H. SPAAK (Belgique).

39. NOMINATION DU PERSONNEL TEMPORAIRE: RAPPORT DE LA CINQUIÈME COMMISSION: RÉOLUTION (DOCUMENT A/24)

Le PRÉSIDENT: L'ordre du jour appelle la discussion du rapport de la Cinquième Commission concernant l'emploi de membres du personnel.

La parole est à M. Aghnides, représentant de la Grèce, Rapporteur de la Cinquième Commission.

M. AGHNIDES (Grèce), Rapporteur (*Traduction de l'anglais*): Le rapport et la résolution présentés par la Cinquième Commission sont ainsi conçus:

"L'Assemblée générale, à sa troisième séance plénière tenue le 11 janvier 1946, a renvoyé à la Cinquième Commission la question de la nomination du personnel temporaire pendant la période transitoire."

Après avoir examiné la question, la Cinquième Commission a approuvé la résolution suivante, que j'ai l'honneur de soumettre à l'Assemblée générale aux fins d'adoption:

"Reconnaissant la compétence et les loyaux services du personnel temporaire qui a travaillé sous les ordres du Secrétaire exécutif et la nécessité de faire connaître, le plus tôt possible, à ce personnel quelle est sa situation au Secrétariat; reconnaissant également qu'il importe de laisser au Secrétaire général toute latitude dans le choix du personnel permanent qui devra l'assister dans l'accomplissement de sa tâche:

L'Assemblée générale autorise le Secrétaire général à conserver, conformément à l'article M de son règlement intérieur provisoire, les services des membres du personnel du Secrétaire exécutif, aux conditions actuellement en vigueur, jusqu'au 1er avril 1946, ou jusqu'à une date plus rapprochée à laquelle le Secrétaire général sera en mesure d'offrir à ces membres des contrats d'engagement, conformément aux règles provisoires du personnel et autres conditions d'emploi au Secrétariat, adoptées par l'Assemblée générale."

Je suis heureux de saisir cette occasion pour vous faire savoir que la Cinquième Commission a unanimement exprimé son appréciation pour

great services rendered to us all by the Secretariat which the Executive Secretary had gathered round himself, and thanks to whose endeavours we have been able to carry out our task. This staff has done excellent work. The Executive Secretary, Mr. Gladwyn Jebb, has collected a number of people and they have given devoted service, first during the meetings of the Executive Committee, then during the session of the Preparatory Commission, and now during this General Assembly. I am sure you all realize that it would not have been possible for us to carry on our work but for the help given to us by the Executive Secretary and by his devoted staff.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): Does any representative wish to speak on this report? If there are no objections, I shall consider the resolution as adopted.

Decision: *The resolution was adopted.*

40. RULES OF PROCEDURE CONCERNING LANGUAGES: REPORT OF THE FIRST COMMITTEE: RESOLUTION (DOCUMENTS A/20 AND A/20/CORR.1)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The second item on our agenda is the report of the First Committee concerning rules of procedure in respect of languages.

I call upon the Vice-Chairman of the First Committee, Mr. Bech, representative of Luxembourg.

MR. BECH (Luxembourg) (*Translation from the French*): The report of the First Committee on the rules of procedure concerning languages is as follows:

"The General Assembly, at its sixteenth plenary meeting, held on 19 January, decided to refer to the First Committee the task of considering:

(a) The language rules adopted at San Francisco by the Steering Committee of the United Nations Conference on International Organization.

(b) The rules proposed by the Executive Committee in its Report to the Preparatory Commission.

(c) The extract from the minutes of the twelfth meeting of the Technical Committee at which language rules were discussed.

The First Committee, at its third meeting, held on 22 January, appointed a Sub-Committee to study and report on rules of procedure concerning languages, composed of the Chairman, Mr. D. Z. Manuïlsky (Ukrainian SSR), Vice-Chairman, Mr. Bech (Luxembourg), and Rapporteur, Mr. Viteri Lafronte (Ecuador), of the Committee, together with the representatives of Brazil, Canada, China, Czechoslovakia, Egypt, France, Mexico, Netherlands, Norway, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom and United States of America. It was emphasized at this meeting that the Sub-Committee would take into consideration the needs of all organs of the United Nations.

The Sub-Committee met on 23 and 25 January and laid before this Committee at its fifth

les grands services qui nous ont été rendus par le personnel dont s'est entouré le Secrétaire exécutif et grâce auxquels nous avons été à même d'accomplir notre tâche. Ce personnel a fait du bon travail. Le Secrétaire exécutif, M. Gladwyn Jebb, a réussi à grouper autour de lui un certain nombre de personnes qui ont fait preuve des plus belles qualités de travail et de loyauté, d'abord au cours des réunions du Comité exécutif, ensuite pendant la session de la Commission préparatoire, et enfin au cours de la présente Assemblée. Je suis certain que vous comprendrez tous qu'il eût été impossible d'accomplir notre tâche sans l'aide du Secrétaire exécutif et sans le dévouement de son personnel.

Le PRÉSIDENT: Quelqu'un demande-t-il la parole à propos de ce rapport? S'il n'y a pas d'objection, je considère la résolution comme adoptée.

Décision: *La résolution est adoptée.*

40. RÈGLES RELATIVES À L'EMPLOI DES LANGUES: RAPPORT DE LA PREMIÈRE COMMISSION: RÉSOLUTION (DOCUMENTS A/20 ET A/20/CORR.1)

Le PRÉSIDENT: Le deuxième point à l'ordre du jour concerne le rapport de la Première Commission sur les règles relatives à l'emploi des langues.

La parole est à M. Bech, représentant du Luxembourg et Vice-Président de la Première Commission.

M. BECH (Luxembourg): Voici le texte du rapport de la Première Commission sur les règles relatives à l'emploi des langues.

"L'Assemblée générale, à sa seizième séance plénière, tenue le 19 janvier, a décidé de charger sa Première Commission d'étudier:

a) Les règles adoptées à San-Francisco au sujet de l'emploi des langues par le Comité de Direction de la Conférence des Nations Unies sur l'Organisation internationale;

b) Les règles proposées par le Comité exécutif dans son Rapport à la Commission préparatoire;

c) L'extrait du procès-verbal de la douzième séance du Comité technique à laquelle la question des langues a été discutée.

La Première Commission, à sa troisième séance, le 22 janvier, a désigné une sous-commission qu'elle a chargée d'étudier les articles du règlement intérieur relatifs aux langues et de lui faire rapport. La sous-commission se composait du Président de la Commission, M. D. Z. Manuïlsky (RSS d'Ukraine), du Vice-Président, M. Bech (Luxembourg), et du Rapporteur, M. Viteri Lafronte (Equateur), ainsi que des représentants des pays suivants: Brésil, Canada, Chine, Egypte, Etats-Unis d'Amérique, France, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Tchécoslovaquie, Union des Républiques socialistes soviétiques. La Commission a déclaré que sa sous-commission prendrait en considération les besoins de tous les organes des Nations Unies.

La sous-commission s'est réunie les 23 et 25 janvier et a présenté à la cinquième séance de la

meeting, held on 29 January, its report and the language rules set forth in appendix A of this document (annex 4, page 576). Its recommendations were based on the rules proposed by the Executive Committee to the Preparatory Commission. The modifications which the Sub-Committee recommended consisted, in broad principle, in re-drafting these rules in such a way as to cover the needs of all organs of the United Nations.

Rule 65 of the Executive Committee's proposals was omitted, but the Sub-Committee decided to advise this Committee to convey in its report to the General Assembly the general understanding that sub-committees and *ad hoc* committees may, in consultation with the Secretariat, adopt simplified rules of procedure regarding interpretations and translations, which is in accordance with prevailing practice.

During the discussions in the Sub-Committee mention was made of the possible adoption of a system of telephonic instantaneous interpretation, such as was used at certain international conferences and is now in use at the Nuremberg trials. This Committee is agreed that a system of this sort has obvious advantages but that its installation would depend on the physical arrangements at the permanent seat of the United Nations and on other factors."

I have the honour to inform you that the report and the proposals of the Sub-Committee were unanimously approved by the First Committee.

The First Committee therefore recommends that the General Assembly adopt the following resolution:

Resolved that the General Assembly:

(a) adopts rules of procedure concerning languages in conformity with the rules herewith presented;

(b) recommends to the other organs of the United Nations the adoption of language rules in conformity with the rules herewith presented;

(c) recommends that the Secretary-General makes a thorough inquiry into the question of the installation of telephonic systems of interpretation, and, if possible, arranges for the establishment of such a system for the second part of the first session.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): Does anyone wish to speak?

If there is no objection, I shall consider the resolution of the First Committee as adopted.

Decision: The resolution was adopted.

41. UNITED NATIONS RELIEF AND REHABILITATION ADMINISTRATION (UNRRA): REPORT OF THE SECOND COMMITTEE: RESOLUTION (DOCUMENT A/23)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The next item on our agenda is the report of the Second Committee concerning UNRRA.

Commission, le 29 janvier, son rapport en même temps que les règles reproduites à l'annexe A du présent document (annexe 4, page 576). Elle a pris comme base de ses recommandations les règles proposées à la Commission préparatoire par le Comité exécutif. Les modifications qu'elle recommandait visaient, d'une manière générale, à établir un texte qui répondit aux besoins de tous les organes des Nations Unies.

Elle a décidé de supprimer l'article 65, dans les propositions du Comité exécutif, mais elle a demandé à la Commission de faire figurer dans son rapport à l'Assemblée générale l'avis d'après lequel les sous-comités et les comités techniques pourront, après avoir consulté le Secrétariat, adopter des règles plus simples concernant les interprétations et les traductions, conformément d'ailleurs à la pratique actuelle.

Au cours des discussions à la sous-commission, il a été fait allusion à la possibilité d'employer un système d'interprétation téléphonique instantanée tel qu'il a été déjà utilisé dans certaines conférences internationales et qu'il fonctionne aujourd'hui au procès de Nuremberg. La Commission, tout en reconnaissant les avantages évidents d'un tel système, a jugé que son installation dépendait des conditions matérielles au siège des Nations Unies et d'un certain nombre d'autres facteurs."

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le rapport ainsi que les propositions de la sous-commission ont été approuvés à l'unanimité par la Première Commission.

En conséquence, la Première Commission recommande à l'Assemblée générale d'adopter la résolution suivante:

L'Assemblée générale

a) adopte le règlement concernant les langues, dont le texte figure en annexe;

b) recommande aux autres organes des Nations Unies d'adopter, au sujet de l'emploi des langues, un règlement conforme à celui qui figure en annexe;

c) recommande que le Secrétaire général procède à une étude approfondie de la question de l'installation d'un système téléphonique d'interprétation et, si possible, fasse installer ce système pour la deuxième partie de la première session.

Le PRÉSIDENT: Quelqu'un demande-t-il la parole?

Je considère la résolution qui vient d'être lue comme adoptée.

Décision: La résolution est adoptée.

41. "UNITED NATIONS RELIEF AND REHABILITATION ADMINISTRATION" (UNRRA): RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION: RÉSOLUTION (DOCUMENT A/23)

Le PRÉSIDENT: Le troisième point à l'ordre du jour est le rapport de la Deuxième Commission concernant l'UNRRA.

I call upon the Rapporteur of the Second Committee, Mr. del Portillo, representative of Bolivia.

Mr. DEL PORTILLO (Bolivia), Rapporteur: The report of the Second Committee concerning UNRRA reads as follows:

"The General Assembly, at its eleventh plenary meeting held on 17 January 1946, referred to the Second Committee for consideration and report to the plenary meeting, the following draft resolution of the United Kingdom delegation concerning the United Nations Relief and Rehabilitation Administration (UNRRA) (document A/C.2/2):

1. The second world war reduced a number of countries to a condition of such economic and social distress that they are unable by their own unaided efforts to undertake the immense labour of restoration required to place their peoples on the road to recovery. Without some measure of recovery these countries are unable to contribute to the achievement of the purposes for which the United Nations has now been established.

2. Foreseeing this situation, no less than forty-four nations signed, in Washington on 9 November 1943, an agreement establishing UNRRA and binding themselves to extensive efforts and sacrifices designed to bring relief and rehabilitation to those regions where they were most needed, as soon as the progress of the war permitted. Further nations have since also signed.

3. In the past eighteen months UNRRA has succeeded in a remarkable degree in achieving this object, having furnished the first example of constructive co-operation, under a formal treaty engagement, of so many of the United Nations. At an impressively growing pace supplies and first-aid services have reached those areas most in need, many thousands have been saved from starvation and disease, and the hope of a happier existence offered to countless others.

4. The culminating stage, now beginning, in UNRRA's great work, is clearly the most critical. The task of the liberating armies is done, and all those populations which need UNRRA's help can now be reached. In greater volume than ever before supplies and services must be provided if the essential aim is to be secured and if in turn the United Nations is to receive the effective collaboration of countries which, ravaged by the war, ardently desire to build a better world.

The General Assembly accordingly:

(a) urges States signatory to the UNRRA Agreement with the least possible delay to contribute the further one per cent of their national income to UNRRA's funds

La parole est à M. del Portillo, représentant de la Bolivie, Rapporteur de la Commission.

M. DEL PORTILLO (Bolivie), Rapporteur (*Traduction de l'anglais*): Voici le texte du rapport de la Deuxième Commission concernant l'UNRRA:

"L'Assemblée générale, au cours de sa onzième séance plénière tenue le 17 janvier 1946, a renvoyé à la Deuxième Commission, pour examen et rapport à l'Assemblée plénière, le projet de résolution ci-après de la délégation du Royaume-Uni, concernant la "United Nations Relief and Rehabilitation Administration" (UNRRA) (document A/C.2/2):

1. La deuxième guerre mondiale a réduit un certain nombre de pays à un tel état de détresse économique et sociale qu'ils sont incapables, par leurs seuls efforts, d'entreprendre l'immense tâche de reconstitution qui doit précéder au relèvement de leurs populations. Il faut que ces pays se redressent dans une certaine mesure pour pouvoir contribuer à la réalisation des fins pour lesquelles l'Organisation des Nations Unies a été créée.

2. C'est en prévision de cet état de choses que, le 9 novembre 1943, à Washington, quarante-quatre nations ont signé un accord créant l'UNRRA, et par lequel elles s'engageaient à faire des efforts et des sacrifices considérables en vue de soulager et de relever, dès que l'évolution de la guerre le permettrait, ceux des pays en question qui en auraient le plus besoin. Plusieurs autres nations ont également signé depuis ledit accord.

3. Dans les dix-huit derniers mois, l'UNRRA a réussi à réaliser ces fins dans une mesure remarquable, fournissant le premier exemple de coopération constructive de la part d'un si grand nombre de Nations Unies, aux termes d'un traité contractuel officiel. A une cadence qui s'est accélérée d'une manière impressionnante, les régions qui en avaient le plus grand besoin ont été ravitaillées et pourvues de services de premiers secours. Des milliers d'êtres humains ont échappé à la famine et à la maladie; d'autres, qui sont innombrables, ont repris espoir en une existence plus heureuse.

4. L'étape au cours de laquelle l'UNRRA doit atteindre le sommet de sa route ardue, étape qui ne fait que commencer, est certainement la plus critique de toutes. Les armées libératrices ont achevé leur tâche. L'UNRRA peut maintenant entrer en contact avec les pays qui ont besoin de son aide. Si l'on veut atteindre les objectifs essentiels visés, et assurer en retour à l'Organisation la collaboration efficace de pays ravagés par la guerre et qui désirent ardemment construire un monde meilleur, il est nécessaire que le ravitaillement leur parvienne en quantités plus grandes et que les services de secours s'y multiplient.

En conséquence, l'Assemblée générale:

a) engage instamment les Etats qui ont signé l'accord instituant l'UNRRA à verser, dans le plus bref délai possible, aux fonds de cet organisme, la contribution supplé-

as recommended in Council Resolution No. 80 of August 1945;

(b) urges other peace-loving States which are not signatories to the UNRRA Agreement to join the Organization and thereby make their contributions to this great humanitarian task;

(c) instructs the Secretary-General to make arrangements with the Director-General of UNRRA whereby the General Assembly may be furnished with full periodic reports on the work of UNRRA and on the progress made towards economic recovery in the countries being assisted by UNRRA.

The Soviet delegation presented an alternative redraft (document A/C.2/4). In this redraft, the second sentence of the first paragraph of the United Kingdom resolution was omitted, as it was considered by the Soviet delegation that devastated countries would in any case do their best to support the United Nations. Furthermore, the Soviet delegation proposed a modification to paragraph (a) of the United Kingdom resolution, replacing the words 'urges States signatory to the UNRRA Agreement' by the words 'urges States which were not occupied by the enemy and signed the UNRRA Agreement . . .'. The Soviet delegation pointed out that this modification merely underlined an already accepted principle, since contributions were in fact received only from countries which had not been occupied by the enemy. Finally, the Soviet delegation proposed to substitute for the words 'peace-loving States' in paragraph (b) of the United Kingdom resolution the words 'United Nations.'

The delegate for the United States of America proposed that the last paragraph of the draft resolution of the United Kingdom be amended to read as follows (document A/C.2/5):

'The General Assembly, in view of the decision of the Council of UNRRA that the work of that organization shall be ended in Europe by 31 December 1946 and in the Far East by March 1947, and hence impressed with the imperative urgency of all action to facilitate the work of UNRRA,

(a) urges . . .'

In addition, the delegate for the United States of America suggested that in paragraph 3 of the United Kingdom draft resolution the words 'under a formal treaty engagement' be replaced by the words 'under a formal agreement,' since the organization had been set up by an agreement and not a treaty.

After consulting the delegates for the United Kingdom, the Union of Soviet Socialist Republics and Canada, the delegate for the United States of America proposed the following alternative draft resolution which was designed to enlist the maximum support for UNRRA (document A/C.2/10):

'The Committee on Economic and

mentaire d'un pour cent de leur revenu national, recommandée en août 1945 par la Résolution du Conseil No. 80;

b) invite instamment les autres Etats pacifiques qui n'ont pas signé l'accord relatif à l'UNRRA à se joindre à l'Organisation et à contribuer ainsi à cette grande œuvre humanitaire;

c) charge le Secrétaire général de prendre avec le Directeur général de l'UNRRA toutes les dispositions voulues pour que l'Assemblée générale reçoive périodiquement des rapports complets sur l'activité de l'UNRRA et sur les progrès accomplis dans la voie du relèvement économique par les pays auxquels il donne son assistance."

La délégation soviétique a présenté une nouvelle rédaction du projet de résolution (document A/C.2/4). Dans ce nouveau texte, la deuxième phrase du premier paragraphe de la résolution du Royaume-Uni a été omise. La délégation soviétique a en effet considéré que les pays dévastés feraient de toute manière le maximum d'efforts pour soutenir les Nations Unies. En outre, la délégation soviétique a proposé de modifier le paragraphe a) de la résolution du Royaume-Uni, les mots "engage instamment les Etats qui ont signé l'accord instituant l'UNRRA" étant remplacés par la formule "engage instamment les Etats qui n'ont pas été occupés par l'ennemi et qui ont signé l'accord instituant l'UNRRA . . ." La délégation soviétique a fait observer que cette modification rappelait simplement un principe déjà accepté, étant donné qu'en fait, seuls les pays qui n'avaient pas été occupés par l'ennemi versaient une contribution. Enfin, la délégation soviétique a proposé de substituer, au paragraphe b) de la résolution du Royaume-Uni, les mots "Nations Unies" aux mots "Etats pacifiques."

Le représentant des Etats-Unis d'Amérique a proposé d'amender comme suit le dernier paragraphe du projet de résolution du Royaume-Uni (document A/C.2/5):

"L'Assemblée générale, étant donné la décision du Conseil d'administration de l'UNRRA de mettre fin à l'activité de cette organisation en Europe, le 31 décembre 1946, et en Extrême-Orient, vers mars 1947, et persuadée en conséquence de la nécessité de prendre d'urgence les mesures nécessaires pour faciliter la tâche de l'UNRRA,

a) engage . . ."

En outre, le représentant des Etats-Unis a proposé de remplacer, au paragraphe 3 du projet de résolution du Royaume-Uni, les mots "aux termes d'un traité contractuel formel" par les mots "aux termes d'un accord formel," étant donné que l'Organisation avait été créée par un accord, et non pas par un traité.

Après un échange de vues avec les représentants du Royaume-Uni, de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et du Canada, le représentant des Etats-Unis d'Amérique a proposé le contre-projet de résolution ci-après, destiné à assurer à l'UNRRA le soutien le plus large possible (document A/C.2/10).

"La Commission des questions économiques

Financial Questions, impressed with the imperative urgency that action to facilitate the final stages of the work of UNRRA be taken at the earliest possible date, in view of the standing of the Council of UNRRA that the work of that organization will be completed in Europe by 31 December 1946 and in the Far East by March 1947,

Recommends:

1. That the General Assembly establish a committee:

(a) to consult with States signatory to the UNRRA Agreement which have not made or arranged to make the further contributions to UNRRA recommended in Council Resolution No. 80 of August 1945, and to urge upon them that they make such contributions with the least possible delay; and

(b) to urge upon Members of the United Nations which are not signatories to the UNRRA Agreement to join that Organization and thereby to make their contributions to this great humanitarian task.

2. That the Secretary-General seek to make arrangements with the Director-General of UNRRA whereby the General Assembly may be furnished with full reports on the work of UNRRA and on the progress made towards economic rehabilitation in the countries being assisted by UNRRA."

After the introduction of the United States substitute resolution, the draft resolution of the United Kingdom (document A/C.2/2) was withdrawn.

Some delegations favoured the retention of the words 'peace-loving States' which figured in the original proposal of the United Kingdom, in order to enable such countries as Sweden, Switzerland and Portugal to contribute to the work of UNRRA. It was pointed out, however, that the United States resolution proposed to set up a committee of the General Assembly, and that it would be inappropriate for that committee to approach Governments not Members of the United Nations. Moreover, it was emphasized that the UNRRA Agreement made it possible for other peace-loving States to apply for membership if they wished to do so.

Several delegations stressed the heavy obligations and the present economic difficulties of their countries, which prevented them from guaranteeing that their Governments would be able to make an additional contribution in line with the UNRRA Council Resolution No. 80 (document A/C.2/12). However, it was emphasized that the United States resolution did not formally obligate Governments to make the contribution requested; it merely asked that each contribute what it could. In this connexion, reference was made to section 4 of the UNRRA Council Resolution No. 14 (document A/C.2/12), stating that the Council recognizes that there are cases in which the recommendation for a contribution approximately equivalent to

et financières, pénétrée de l'extrême urgence qu'il y a à prendre aussitôt que possible des mesures pour faciliter l'achèvement de l'œuvre de l'UNRRA, étant donné que le Conseil de l'UNRRA estime que les travaux de cette organisation se termineront le 31 décembre 1946 en Europe et vers mars 1947 en Extrême-Orient,

Recommande:

1. Que l'Assemblée générale crée une commission, chargée:

a) de se mettre en rapport avec les Etats signataires de l'accord sur l'UNRRA, qui n'ont pas versé ou pris des dispositions pour verser les contributions supplémentaires à l'UNRRA, conformément aux recommandations formulées dans la résolution du Conseil No. 80 d'août 1945, et de les inviter à verser ces contributions le plus rapidement possible; et

b) d'inviter les Membres des Nations Unies qui ne sont pas signataires de l'accord sur l'UNRRA à adhérer à cette organisation et à contribuer ainsi à cette grande œuvre humanitaire.

2. Que le Secrétaire général s'efforce de conclure avec le Directeur général de l'UNRRA des arrangements permettant de soumettre à l'Assemblée générale des rapports détaillés sur l'œuvre de l'UNRRA et sur les progrès réalisés dans la voie de la restauration économique des pays bénéficiant de l'assistance de l'UNRRA."

Après le dépôt du contre-projet de résolution des Etats-Unis, le projet de résolution du Royaume-Uni (document A/C.2/2) a été retiré.

Quelques délégations se sont prononcées en faveur du maintien des mots "Etats pacifiques" qui figurent dans la proposition primitive du Royaume-Uni, afin de permettre à des pays tels que la Suède, la Suisse et le Portugal d'apporter une contribution à l'œuvre de l'UNRRA. On a fait observer, toutefois, que la résolution des Etats-Unis d'Amérique proposait d'instituer une commission de l'Assemblée générale et qu'il ne convenait pas que cette commission prit contact avec les gouvernements d'Etats qui ne sont pas membres des Nations Unies. En outre, on a rappelé que l'accord instituant l'UNRRA permettait aux autres Etats pacifiques de demander leur admission dans l'UNRRA, s'ils le désiraient.

Plusieurs délégations ont insisté sur les lourdes charges et les difficultés économiques actuelles de leurs pays qui ne leur permettaient pas de donner l'assurance que leurs Gouvernements pourraient fournir une contribution supplémentaire selon la résolution du Conseil de l'UNRRA No. 80 (document A/C.2/12). On a fait observer, toutefois, que la résolution des Etats-Unis n'obligeait pas expressément les gouvernements à fournir la contribution envisagée. Cette résolution se borne à demander à chacun la contribution qu'il est en mesure de fournir. A cet égard, on a rappelé la section 4 de la résolution du Conseil de l'UNRRA No. 14 (document A/C.2/12), portant que le Conseil admet que, dans certains cas, la recommandation relative au versement d'une

one per cent 'may conflict with particular demands arising from the continuance of the war or may be excessively burdensome because of peculiar situations, and therefore recognizes that the amount and character of the contribution recommended is subject to such conditions.'

In the course of the discussion, high tribute was paid to the splendid work of UNRRA which had done so much to alleviate distress in the devastated countries.

The Committee adopted by acclamation the resolution proposed by the United States of America (document A/C.2/10).

It was then agreed that the proposed committee should consist of the six members of the Central Committee of UNRRA, Canada, China, France, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom and the United States of America, together with the Dominican Republic and New Zealand as contributing countries and Greece, Poland and Norway as representatives of beneficiary countries. It was suggested that in view of the urgent necessity of facilitating the final stages of the work of UNRRA, the proposed committee begin its work as speedily as possible.

I have the honour therefore, on behalf of the Second Committee, to propose that the General Assembly adopt the following resolution:

'The General Assembly, impressed with the imperative urgency that action to facilitate the final stages of the work of UNRRA be taken at the earliest possible date in view of the understanding of the Council of UNRRA that the work of that organization will be completed in Europe by 31 December 1946, and in the Far East by March 1947:

1. *Establishes a Committee,*

(a) to consult with States signatory to the UNRRA Agreement which have not made or arranged to make the further contributions to UNRRA recommended in Council Resolution No. 80 of August 1945, and to urge upon them that they make such contributions with the least possible delay;

(b) to urge upon Members of the United Nations which are not signatories to the UNRRA Agreement to join that organization and thereby to make their contributions to this great humanitarian task.

2. *Appoints as members of this committee the representatives of the following countries: Canada, China, Dominican Republic, France, Greece, New Zealand, Norway, Poland, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America, and instructs the Committee to begin its work as soon as possible.*

3. *Instructs the Secretary-General to seek to make arrangements with the Director-General of UNRRA whereby the General Assembly may be furnished with full reports on the work of UNRRA and on the progress*

contribution représentant environ un cent pour cent "peut être en opposition avec les exigences naissant de la nécessité de continuer la guerre ou constituer une charge particulièrement lourde pour des raisons spéciales. En conséquence, le Conseil reconnaît que le montant et la nature de la contribution qu'il recommande dépendent de ces situations particulières."

Au cours de la discussion, on a rendu un profond hommage à l'œuvre admirable accomplie par l'UNRRA qui a tant contribué à alléger la misère dans les pays dévastés.

La Commission a adopté par acclamation la résolution proposée par les Etats-Unis d'Amérique (document A/C.2/10).

Il a été convenu alors que la commission envisagée se composerait des six membres du Comité central de l'UNRRA, à savoir le Canada, la Chine, la France, l'Union des Républiques socialistes soviétiques, le Royaume-Uni et les Etats-Unis d'Amérique, ainsi que de la République Dominicaine et de la Nouvelle-Zélande, pays fournissant une contribution, et de la Grèce, de la Pologne et de la Norvège, représentant les pays bénéficiaires. Etant donné l'extrême urgence qu'il y aurait à faciliter l'achèvement de l'œuvre de l'UNRRA, on a proposé que la commission envisagée se mette au travail aussi rapidement que possible.

En conséquence, j'ai l'honneur de proposer, au nom de la Deuxième Commission, que l'Assemblée générale adopte la résolution suivante:

"L'Assemblée générale, pénétrée de l'extrême urgence qu'il y a à prendre, aussitôt que possible, des mesures pour faciliter l'achèvement de l'œuvre de l'UNRRA, étant donné que le Conseil de l'UNRRA estime que les travaux de cette organisation se termineront le 31 décembre 1946 en Europe et vers mars 1947 en Extrême-Orient:

1. *Crée une commission, chargée:*

a) de se mettre en rapport avec les Etats signataires de l'accord instituant l'UNRRA, qui n'ont pas versé ou pris des dispositions pour verser les contributions supplémentaires à l'UNRRA, conformément aux recommandations de la résolution du Conseil No 80 d'août 1945, et de les inviter à verser ces contributions le plus rapidement possible;

b) d'inviter les Membres des Nations Unies qui ne sont pas signataires de l'accord instituant l'UNRRA à adhérer à cette organisation et à contribuer ainsi à cette grande œuvre humanitaire.

2. *Désigne comme membres de cette commission les représentants des pays ci-après: Canada, Chine, Etats-Unis d'Amérique, France, Grèce, Nouvelle-Zélande, Norvège, Pologne, République Dominicaine, Royaume-Uni, Union des Républiques socialistes soviétiques, et invite la Commission à commencer ses travaux aussitôt que possible.*

3. *Charge le Secrétaire général de chercher à conclure avec le Directeur général de l'UNRRA des arrangements permettant de soumettre à l'Assemblée générale des rapports détaillés sur l'œuvre de l'UNRRA et sur les*

made towards economic rehabilitation in the countries being assisted by UNRRA."

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Bloom, representative of the United States of America.

Mr. BLOOM (United States of America): It is a privilege for me to come before you at this time to address you on a matter that is perhaps a little different from those we have been talking about heretofore: I refer to UNRRA. I may be a little too enthusiastic about what we have to do through UNRRA, what it is necessary to do to put this world in order, what it is necessary to do to feed the poor unfortunates, men, women and children throughout the world who are looking to us here tonight and to this organization to do something for them.

There is always a time in life when we should take stock of what we have done and what we should do. At this time, if we take stock of what promises we have made to those people who are now starving or in distress, who are suffering the pangs of hunger and who have disease staring them in the face in every home, if we take stock of what is happening throughout the world, we must ask ourselves whether we have kept faith, whether we have kept our word to these people. You must remember that UNRRA started in the midst of this war, when forty-four nations in Washington assembled and signed the UNRRA Agreement under which they were supposed to do certain things.

Then, during the war, you sent your planes over these war-stricken territories and you dropped pamphlets, you radioed and broadcast to them, and you said to them, "Help us to win the war." You said, "Burn your factories, burn your plants, burn your railroads and everything that you have and help us to win the war." And they did it for you. Now it is up to us to keep faith and do for these people that which we promised them.

I introduced the first—I hate to use that "I, I, I," but I did it—I introduced the first resolution in the Congress of the United States for UNRRA, and we appropriated our one per cent of \$1,350,000,000, and when the next appropriation and authorization came through Congress the resolution that I introduced authorized another appropriation for \$1,350,000,000.

But that is only money. We want your moral support as well as financial support. We want every country, every Member of the United Nations, to get behind this thing. We must remember that we must keep faith. Why, if you could only close your eyes and look forward, you would see the arms of millions of mothers outstretched, outstretched and pleading with you to come and help them. You would see the mothers holding babies in their arms; you would see them crying and crying for misery. They want you to keep faith. They want you to

progress réalisés dans la voie de la restauration économique des pays bénéficiant de l'assistance de l'UNRRA."

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Bloom, représentant des Etats-Unis d'Amérique.

M. BLOOM (Etats-Unis d'Amérique) (*Traduction de l'anglais*): C'est un honneur pour moi de vous entretenir aujourd'hui d'un sujet qui, peut-être, s'éloigne quelque peu de ceux que nous avons traités jusqu'à présent—à savoir, l'UNRRA. Je parais peut-être un peu trop enthousiaste lorsque je vous parle des tâches que nous avons à accomplir par l'entremise de l'UNRRA, de ce qui nous reste à faire pour arranger les affaires de ce monde, et pour nourrir tous les infortunés, hommes, femmes et enfants qui, ce soir, ont leurs yeux fixés sur nous et sur cet organisme, en attendant notre aide.

Il arrive toujours un moment dans la vie où il est nécessaire de faire le point et de se demander ce que nous avons fait et ce que nous devrions faire. Si nous dressions en ce moment l'inventaire des promesses que nous avons faites à ceux qui se trouvent aujourd'hui dans la misère, ou qui souffrent les affres de la faim, cependant que la maladie rôde autour de chaque foyer; si nous dressions l'inventaire de tout ce qui se passe dans le monde, nous serions obligés de nous poser les questions suivantes: Avons-nous tenu nos engagements et leur avons-nous donné ce que nous avons promis? Rappelez-vous que l'UNRRA a commencé ses opérations au milieu de la guerre; quand quarante-quatre nations réunies à Washington ont signé les accords de l'UNRRA, c'était dans le but de faire certaines choses déterminées.

Puis, les hostilités se poursuivant, vous avez envoyé vos avions au-dessus de ces pays éprouvés par la guerre, vous avez lancé des tracts et vous leur avez répété à la radio: "Aidez-nous à gagner la guerre". Et vous avez encore dit: "Mettez le feu à vos usines, faites sauter vos chemins de fer et tout ce que vous possédez, et aidez-nous à gagner la guerre". Ils ont fait tout cela pour vous. C'est maintenant à nous de tenir notre parole et de faire pour ces populations ce que nous leur avons promis.

Je n'aime pas parler à la première personne, mais je me permets de rappeler que c'est moi qui ai demandé au Congrès des Etats-Unis les premiers crédits pour l'UNRRA. Une somme de 1.350.000.000 de dollars, notre contribution d'un pour cent de notre revenu national, fut votée. Puis, une seconde fois, lorsque le Congrès a été saisi d'une demande de crédits, j'ai fait voter une somme de 1.350.000.000 de dollars.

Mais tout ceci ne représente que de l'argent. Ce que nous vous demandons, c'est votre appui moral aussi bien que votre appui financier. Nous voulons que chaque pays et chaque Membre des Nations Unies s'intéresse à ces problèmes. Nous devons nous rappeler qu'il faut remplir nos promesses. Si vous pouviez seulement fermer vos yeux un instant et évoquer les millions de mères de famille qui tendent leurs bras vers vous et qui vous implorant de venir leur porter secours, vous verriez des bébés dans leurs bras, vous les verriez pleurer de misère. Elles veulent que vous

keep your promise. That is my plea tonight. A simple resolution has been introduced, and I thank Mr. Noel-Baker and the British Government for introducing the resolution; when I looked it over I said, "That is fine." It is not my idea. I wish I had had the idea originally. Then, through the kindness of Mr. Noel-Baker, we met and we drafted a slightly modified form for the resolution that was originally introduced by the United Kingdom.

That substitute text came to our Committee, the Second Committee, and we have submitted a unanimous report. Of course, there is nothing binding about it; there is nothing in it in regard to which you commit yourself, except that you give your support. And to those nations which have not yet joined UNRRA, we say, "Come in and join us." And those nations which have not paid up for one reason or another, we ask you to do so, if you can.

The last part of the resolution suggests the appointment of a Committee of eleven. That Committee is to try to put a little impetus, a little push, into this proposition, to stimulate UNRRA for one of the noblest purposes in the world, and to have the Secretary-General kept informed of the actions and doings of UNRRA.

Now you cannot have a world of peace and security when you have epidemics, when you have disease and everything that follows such things in this world. When you stop to think of all the money that has been appropriated to and spent on UNRRA up to the present time, you realize that it amounts to only the cost of the prosecution of the war for a few days. Just imagine that; and yet we have to come, cap in hand, and say, "Help us, help us, help us." For whom? I want to leave you this parting word, because, when you go back home, I want you please to help us. I want you to keep that picture before you, always in your hearts, of the poor unfortunate men, women and children who have done so much to help us win this war, and to remember that we owe it to them and must keep faith; we will not stop until we have done everything within our power to see that these poor unfortunate people get every aid that it is possible for men to give them. I thank you.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Pastoriza, representative of the Dominican Republic.

Mr. PASTORIZA (Dominican Republic): The other day when the proposal which is before us was being discussed in the Second Committee, Mr. Sol Bloom said, in a moving speech worthy of the great and noble nation for which he was speaking and worthy of the man who was delivering it, that the question of making effective the additional contribution to UNRRA was something to be pondered with the heart.

It is in this spirit that our delegation will again endorse the proposal under consideration by this plenary meeting of the Assembly. This attitude is but the corollary of the action taken by the

teniez vos promesses. C'est l'appel que je vous adresse ce soir. En conséquence, une simple résolution a été présentée, et je remercie M. Noel-Baker et le Gouvernement britannique d'avoir déposé cette résolution que je trouve excellente. L'idée n'est pas de moi et je regrette de ne pas y avoir pensé. Nous nous sommes ensuite réunis, grâce à l'amabilité de M. Noel-Baker, et nous avons rédigé une résolution différant très légèrement de celle qui avait été présentée à l'origine par le Royaume-Uni.

Ce nouveau texte a été soumis à notre Commission, la Deuxième Commission, et nous avons envoyé un rapport unanime. Bien entendu rien dans ce document ne vous oblige à quoi que ce soit, nous désirons simplement votre appui. Aux nations qui ne font pas encore partie de l'UNRRA, nous disons: "Venez et joignez-vous à nous." Nous demandons aux nations qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas encore versé leur contribution, de bien vouloir le faire, si possible.

Enfin, la dernière partie de cette résolution prévoit la nomination d'une commission de onze membres. Cette commission a pour mission de chercher à donner une légère impulsion à cette proposition, d'encourager l'UNRRA à atteindre un des buts les plus nobles que le monde se soit fixés et de tenir le Secrétaire général au courant de toute l'activité de l'UNRRA.

Mais il n'y aura ni paix ni sécurité tant que le monde sera ravagé par des épidémies, des maladies et tout ce qu'elles entraînent. Si vous considérez les sommes d'argent allouées à l'UNRRA et dépensées par cet organisme, il est facile de vous apercevoir que ces sommes ne représentent que les frais de quelques jours de guerre. C'est à peine croyable. Et pourtant, nous sommes obligés de supplier: "Aidez-nous, aidez-nous, aidez-nous!" Aider qui? Je désirais vous dire cela avant de terminer, car je voudrais que vous nous aidiez une fois rentrés chez vous. Je vous demande de vous rappeler toujours l'image que je viens d'évoquer devant vous, celle de ces pauvres malheureux hommes, femmes et enfants, qui ont tant fait pour nous aider à gagner cette guerre. Je vous demande de vous rappeler que c'est leur dû, qu'il faut que nous tenions nos promesses et que nous ne nous arrêtions pas avant d'avoir fait tout ce qui est en notre pouvoir pour assurer à ces infortunés toute l'aide humanement possible. Merci.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Pastoriza, représentant de la République Dominicaine.

M. PASTORIZA (République Dominicaine) (*Traduction de l'anglais*): L'autre jour, lorsque la proposition qui est aujourd'hui devant vous a été discutée au sein de la Deuxième Commission, M. Sol Bloom, dans un émouvant discours, digne de la grande et noble nation au nom de laquelle il prenait la parole, digne aussi de l'homme qui le prononçait, a dit que la proposition d'apporter à l'UNRRA une contribution additionnelle devait être étudiée avec le cœur.

C'est dans cet esprit que notre délégation appuiera de nouveau la proposition qui est maintenant soumise à l'étude de l'Assemblée plénière. Cette attitude n'est que le corollaire de l'attitude

Government of the Dominican Republic on 18 December of last year in making available to UNRRA a contribution which amounts to a sum between one and a half and two per cent of our national income.

The call of suffering humanity cannot be met but with a passionate will of self-denial and with no other consideration than the fact that there is still much hunger and disease and utter misery and destruction among our comrades of the United Nations who were sacrificed in our common cause against the enemies of mankind.

The British Minister of State, Mr. Noel-Baker, has said time and again that UNRRA is no charity and that we should approach it at least in a spirit of enlightened self-interest. These words gather a great significance in our memories when we go back to the period immediately following the last world war when our population was seriously decimated by a mortal epidemic resulting from conditions created by war in the European theatre. In this fashion, every contribution to UNRRA is a contribution to the safeguarding of the life and strength of any particular people. It is also in this sense of solidarity before a common danger and a common risk that our Government has lent its generous aid to UNRRA. But if we were to give any significance to the action taken by our Government in making thus available its additional contribution to UNRRA, that which we would wish to emphasize above all is that, by our help to UNRRA, we express an act of faith in the success of the United Nations and its forward march towards the achievement of peace and security in the world and good-will in the heart of man.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Saka, representative of Turkey.

Mr. SAKA (Turkey) (*Translation from the French*): It is with very great interest that the Turkish delegation has heard the report which has just been presented to the General Assembly by the Rapporteur of the Economic and Financial Committee with regard to UNRRA. We have also heard with deep emotion the appeal by the delegate for the United States of America.

The Turkish delegation fully recognizes the high humanitarian value of this great work of international solidarity. Precise reports and eloquent statements have already demonstrated the great efficiency of UNRRA and the importance of the task which it still has to perform. That is why the Turkish delegation wishes to associate itself more particularly with the resolution contained in the report, urging the Members of the United Nations which have not yet signed the agreement setting up UNRRA to become members of this organization.

As you know, Turkey, which up to now has given all the assistance in its power to some of the countries which needed such assistance urgently is not yet a member of UNRRA. Desiring to share in the work of international co-op-

prise par le Gouvernement de la République Dominicaine le 18 décembre de l'année dernière, lorsque ce Gouvernement a mis à la disposition de l'UNRRA une contribution s'élevant à une somme qui représente un et demi ou deux pour cent de notre revenu national.

L'appel de l'humanité souffrante ne peut être entendu que si l'on y met une volonté passionnée de générosité et si l'on n'attache d'importance qu'à un seul fait : à savoir, qu'il y a encore beaucoup de famine, de maladies, une effroyable misère, des destructions énormes parmi nos camarades des Nations Unies qui se sont sacrifiés pour la cause commune dans la lutte contre l'ennemi de l'humanité.

M. le ministre d'Etat Noel-Baker a dit, et il l'a répété sans cesse, que l'UNRRA n'est pas une entreprise de charité, qu'il faut étudier ce problème avec un esprit éclairé sur son propre intérêt. Ces mots prennent une énorme signification quand nous rappelons la période qui suivit immédiatement la dernière guerre; alors, notre population était décimée par une épidémie mortelle qui résultait des conditions créées par la guerre en Europe. Ainsi comprise, toute contribution à l'UNRRA est une contribution pour la sauvegarde de la vie et de la force de chaque peuple. C'est également dans cet esprit de solidarité dans le danger et dans le risque communs que notre Gouvernement a tendu sa main généreuse à l'UNRRA. Mais si nous entendons donner son vrai sens à l'attitude prise par notre Gouvernement lorsqu'il a mis à la disposition de l'UNRRA une contribution additionnelle, nous désirons, avant tout, insister sur le fait qu'en nous portant à l'aide de l'UNRRA, nous faisons un acte de foi dans le succès des Nations Unies, dans leur marche en avant vers la réalisation de la paix et de la sécurité dans le monde, et de la bonne volonté dans le cœur de tous.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Saka, représentant de la Turquie.

M. SAKA (Turquie): C'est avec le plus grand intérêt que la délégation turque a entendu le rapport présenté à l'Assemblée générale par le Rapporteur de la Commission économique et financière au sujet de l'UNRRA. Elle a écouté aussi avec émotion l'appel de l'éminent représentant des Etats-Unis d'Amérique.

Elle apprécie pleinement la valeur hautement humanitaire de cette grande œuvre de solidarité internationale. Des rapports circonstanciés et des déclarations éloquentes ont, jusqu'à présent, mis en lumière toute l'efficacité de l'UNRRA et l'importance de la tâche qui lui reste encore à accomplir. Aussi la délégation turque se solidarise-t-elle en particulier avec la résolution contenue dans le rapport invitant les Membres des Nations Unies qui ne sont pas encore signataires de l'accord instituant l'UNRRA à adhérer à cette organisation.

Comme vous le savez, la Turquie, qui jusqu'à présent n'a pas marqué de fournir l'aide qui était en son pouvoir à quelques-uns des pays qui en avaient un urgent besoin, ne fait pas encore partie de l'UNRRA. Désireux de contribuer à

eration from the framework of UNRRA, the Government of the Republic is considering the participation of Turkey in UNRRA, within the limit of its financial and economic possibilities. Since such a step cannot, in view of the Turkish constitutional rules, be taken without the approval of the Parliament of my country, I have pleasure in stating here, in the name of the Turkish delegation, that the Government of the Republic will hasten to take up the matter with the Grand National Assembly of Turkey.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Masaryk, representative of Czechoslovakia.

Mr. MASARYK (Czechoslovakia): I just want to say a word in support of the eloquent speeches which we have heard, especially the fine speech of my friend, Sol Bloom. Whenever I have a chance to speak for UNRRA, I do so. I have seen UNRRA in action. I have seen children of six with the expression of people of sixty on their faces, children who had forgotten how to smile, and whose mothers hardly ever stopped crying, and I have seen UNRRA at the right moment, at the last moment, help them and save them. In my country, UNRRA has saved us from two epidemics which were very imminent, and therefore, I plead the cause of UNRRA.

There is this one parting thought. These little children, these little boys and girls with their expression of people of sixty years, when they grow up into healthy citizens, will be told that it was our international co-operation which saved them, and they will be very kindly inclined towards and very faithful to the cause of the United Nations.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Moreno Quintana, representative of Argentina.

Mr. MORENO QUINTANA (Argentina) (*Translation from the French*): This is indeed an inspiring moment in the deliberations of this Assembly, when all the delegations present are about to cast their votes in favour of a proposal which is based on a deep feeling of human solidarity. Of all the questions with which the Assembly of the United Nations has so far dealt, two have very rightly claimed the attention of the whole world: the control of atomic energy and the proposal to make UNRRA the organization which will go to the relief of the people of the world who are starving as a result of the terrible war which has laid waste so many countries.

The Argentine delegation followed with keen attention the discussions of the Second Committee on the question of UNRRA. The British proposal, as subsequently modified by Mr. Sol Bloom, delegate for the United States of America, was studied with especial interest, and the Argentine delegation stated, during the Committee's deliberations, that, apart from certain points of detail which did not affect the substance of the question, it approved the proposal whole-heartedly.

l'œuvre d'entraide internationale dans le cadre de l'UNRRA, le Gouvernement de la République envisage l'adhésion de la Turquie à cette organisation dans la mesure de ses possibilités financières et économiques. Une telle adhésion ne pouvant se faire, selon les règles constitutionnelles turques, qu'avec l'approbation de l'organisme législatif du pays, j'ai le plaisir de vous déclarer ici, au nom de la délégation turque, que le Gouvernement de la République s'empressera de saisir dans ce sens la Grande Assemblée nationale de Turquie.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Masaryk, représentant de la Tchécoslovaquie.

M. MASARYK (Tchécoslovaquie) (*Traduction de l'anglais*): Je n'ai qu'un mot à ajouter aux discours éloquentes que vous avez entendus et plus particulièrement à l'appel émouvant qu'a prononcé tout à l'heure devant vous mon ami Sol Bloom. Chaque fois que j'ai l'occasion de prendre la parole en faveur de l'UNRRA, je ne manque pas de le faire, car j'ai vu l'UNRRA à l'œuvre. J'ai vu des enfants de six ans qui avaient des figures de vieillards de soixante ans, des enfants qui avaient oublié comment sourire et leurs mères qui ne cessaient presque pas de pleurer. L'UNRRA est venue à leur secours et les a sauvés au dernier moment. L'UNRRA a sauvé la Tchécoslovaquie du danger de deux épidémies graves imminentes. C'est pourquoi je plaide sa cause.

Je voudrais ajouter un mot: quand ces petits enfants de six ans, qui avaient des figures de vieillards de soixante, auront grandi, ils comprendront que s'ils ont été sauvés, c'est grâce à cette organisation et à la coopération internationale. Croyez-moi, ce seront de bons soldats pour la cause que nous défendons.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Moreno Quintana, représentant de l'Argentine.

M. MORENO QUINTANA (Argentine): S'il y a eu un moment émouvant dans les délibérations de cette Assemblée, c'est bien maintenant où toutes les délégations ici présentes vont donner leur voix pour approuver une proposition basée sur un profond sentiment de solidarité humaine. De toutes les questions qui ont été abordées jusqu'à maintenant par l'Assemblée des Nations Unies, il y en a deux qui ont à juste titre retenu l'attention de tout le monde: le contrôle de l'énergie atomique et la proposition qui tend à faire de l'UNRRA l'organisme qui va au secours des populations affamées du monde après cette terrible guerre qui a ravagé tant de pays.

La délégation argentine a suivi avec la plus grande attention les délibérations de la Deuxième Commission où a été posée la question de l'UNRRA. Elle a considéré la proposition britannique qui fut par la suite modifiée par la proposition du délégué des Etats-Unis, M. Sol Bloom, avec une sollicitude toute particulière, et elle a déclaré, au cours des délibérations de cette Commission, que sauf des observations de détail qui ne touchent pas au fond de la question, l'Argentine approuvait de tout cœur la proposition énoncée.

I would like to pay a tribute to the constructive spirit of two of the world's greatest nations, Great Britain and the United States, which laid the very solid foundations on which the work of this great organization has so far been based. Argentina has never been indifferent to the sufferings of the people. At times in its history it has shown its deep human solidarity by the way in which it has tried to meet the needs of other countries. It had occasion to do so during the last war, and it has shown the same sympathy during this war, by contributing to date approximately 70 million Argentine piastres. It may be said that this is no large sum, but you may be assured that this act of my country's was not only philanthropic. It was in fact a real sacrifice on the part of a country which was deeply affected by the war and the economic structure of which has suffered very considerably.

The coastal region of Argentina is well known; it is a prosperous district where grain crops of all kinds grow and where life seems easy; but the interior of Argentina is very little known, and its population has suffered through the economic dislocation which, at the end of the last century, changed the whole material structure of the country.

A well-known French economist, M. Levandowski, said a few years ago: "Argentina, a real international country, works much more for foreign countries than for itself." There is great truth in that.

Had we not been short of certain important raw materials when we were contributing towards the relief of countries in need of monetary aid, I can assure you that Argentine help would have been on a much larger scale than it has been hitherto. At one time, after experiencing all the economic misfortunes of war, we lacked the three raw materials we needed, coal, oil and rubber; coal was needed for the railways, oil and rubber for our motor transport. Had these materials been forthcoming at the right moment (they have not arrived even yet), Argentina's contribution would have been on a much larger scale.

My country is now considering with great care the question of joining UNRRA. I have already told the Second Committee, and I informed the General Assembly at the beginning of its session, that Argentina would play her part in the work which the United Nations is doing. That promise will be kept.

I hope that on 15 March next, when the Council of UNRRA holds its fourth meeting in the United States of America, the delegation of Argentina will be there to take part and to carry out the task which falls to it in this stirring work, in which everything possible is being done to alleviate the sufferings of the peoples who are the victims of the war.

Je rends hommage à l'esprit constructif de deux des plus grands pays du monde: la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, qui ont établi la base la plus solide sur laquelle a reposé jusqu'à présent l'œuvre de cette grande organisation. L'Argentine n'a jamais été indifférente au sort des populations qui souffrent. A certains moments de son histoire, elle a donné des preuves de sa profonde solidarité humaine par la manière dont elle a tâché de soulager les besoins des autres pays. Elle a eu, au cours de la dernière guerre, l'occasion de le faire. Cette occasion s'est renouvelée pendant cette même guerre puisqu'elle y a contribué jusqu'à maintenant au moyen d'une participation approximative de 70 millions de piastres argentines. Ce n'est pas beaucoup, me direz-vous, mais je peux vous assurer que cet acte, de la part de mon pays, n'a pas été seulement philanthropique. Cela a été, en réalité, un véritable sacrifice pour un pays réellement éprouvé par la guerre et qui a souffert terriblement dans sa structure économique.

On connaît très bien la région du littoral argentin qui est une région prospère, où croissent toutes les céréales, où tout paraît facile, mais on connaît très mal l'Argentine de l'intérieur où se rencontrent des populations qui souffrent à cause de la dislocation économique qui a transformé, dès la fin du siècle dernier, toute la structure matérielle du pays.

Un célèbre économiste français, M. Levandowski, disait il y a peu d'années: "L'Argentine, véritable terre internationale, travaille beaucoup plus pour l'étranger que pour elle-même." C'est là une grande vérité.

Si, au moment où nous avons contribué à soulager les pays qui avaient besoin d'une aide en espèces, nous n'avions pas manqué de certaines matières importantes, je puis vous assurer que l'aide de l'Argentine aurait été supérieure à ce qu'elle fut jusqu'à présent. A un moment donné, après avoir éprouvé dans notre économie, tous les malheurs de la guerre, nous avons manqué des trois matières premières dont nous avions besoin: nous avons manqué de charbon, de pétrole, de caoutchouc; de charbon, si nécessaire au chemin de fer, de pétrole et de caoutchouc indispensables aux transports automobiles. Si ces produits nous étaient arrivés au bon moment (ils ne sont pas même encore parvenus chez nous) la contribution de l'Argentine eût été beaucoup plus forte.

Mon pays est en train de considérer avec le plus grand intérêt la question de son adhésion à l'UNRRA. J'ai déjà dit à la Deuxième Commission, et je l'ai annoncé à cette honorable Assemblée au début de sa session, que l'Argentine prendrait sa part de l'œuvre qu'est en train d'accomplir l'Organisation des Nations Unies. Cette promesse sera tenue.

J'espère que le 15 mars prochain, lorsque le Conseil de l'UNRRA tiendra aux Etats-Unis sa quatrième réunion, la délégation de l'Argentine sera en mesure d'y assister et d'y accomplir la tâche qui revient à ma patrie dans cette œuvre si émouvante qui s'efforce de soulager les souffrances des populations victimes de la guerre.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Kosanović, representative of Yugoslavia.

Mr. KOSANOVIĆ (Yugoslavia): I am very grateful for the words spoken by the delegate for the United States of America, Mr. Sol Bloom. I belong to one of those countries which suffered, and which only suffered, in this war. We did our best to destroy our industries. We destroyed our communications to prevent the enemy from killing others. We suffered. Hundreds and hundreds of villages and towns were burnt. The enemy systematically destroyed life in Yugoslavia.

It was a great moment when the idea was put forward by the United Nations that, as the sacrifices are common in a war against a common enemy, so must be common the work for the rehabilitation of the world. Those who had the misfortune to be first overrun by fascism helped to save those whose turn came later. Those who had not the misfortune to be occupied by the enemy, to be annihilated by enemy destruction, by inhuman nazi and fascist occupation—I am free to say this—have a duty to help those who suffered. The delegate for the United States of America, Mr. Sol Bloom, said it is not charity, it is a duty.

The world has to be looked upon as a unit. The idea for which we fought, for which we made sacrifices, for which our blood was shed, was the idea of the United Nations. Today, the rehabilitation of the world, the fight against social and physical disease, is the common duty of the whole world. The work of UNRRA is great.

In the name of Yugoslavia, I must express my gratitude for the great work UNRRA has done during the war, during the enemy occupation, during the fight, when we all knew that all we were destroying, all we were doing, would be a help in rebuilding humanity.

I know, I am convinced, and you fellow delegates from happier countries, you know that this is not charity. The destruction we suffered, the blood we shed was part of a courageous heroic fight.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Fraser, representative of New Zealand.

Mr. FRASER (New Zealand): It is not necessary for me to say anything to emphasize the strong appeal that was made by Mr. Bloom and by the other speakers. No delegate could have remained unmoved when listening to them. As I listened to the delegate for Czechoslovakia, the picture of those children came up before my eyes and, I am sure, before the eyes of all other delegates.

I rise not merely to support the resolution. As already announced, my own country has said what it is prepared to do but, since this resolu-

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Kosanović, représentant de la Yougoslavie.

M. KOSANOVIĆ (Yougoslavie) (*Traduction de l'anglais*): J'adresse mes remerciements à M. Sol Bloom, délégué des Etats-Unis, pour les paroles qu'il a prononcées tout à l'heure. J'appartiens à un de ces pays qui ont souffert et qui n'ont fait que souffrir au cours de cette guerre. Nous avons fait notre possible pour détruire nos industries. Nous avons détruit nos lignes de communication afin d'empêcher l'ennemi de tuer les populations d'autres pays. Nous avons souffert. Des centaines et des centaines de villes et de villages ont été brûlés. L'ennemi a systématiquement fait périr notre population.

Ce fut donc un jour mémorable, ce jour où les Nations Unies proclamèrent que tous ayant assumé leur part des sacrifices au cours d'une guerre menée contre un ennemi commun, le travail de reconstruction du monde devait être entrepris en commun également. Ceux qui ont eu le malheur d'avoir été envahis les premiers par le fascisme ont aidé ceux dont le tour est venu plus tard. Ceux qui ont échappé à l'occupation ennemie, à la destruction ennemie et à l'inhumaine occupation nazie et fasciste ont le devoir, j'ai le droit de l'affirmer, de secourir ceux qui ont souffert. Le délégué des Etats-Unis, M. Sol Bloom, a déclaré que ce n'était pas de la charité, mais que c'était un devoir.

Le monde doit être considéré comme un tout. L'idée pour laquelle nous avons combattu, pour laquelle nous avons fait des sacrifices et pour laquelle nous avons versé notre sang était l'idée des Nations Unies. Aujourd'hui, le monde entier a un devoir commun, celui de s'occuper de la reconstruction du monde et de la lutte contre les maux sociaux et les maladies. L'œuvre que l'UNRRA aura à accomplir est énorme.

Au nom de la Yougoslavie, je remercie sincèrement l'UNRRA pour le travail qu'elle a accompli au cours de la guerre, pendant l'occupation ennemie, pendant la bataille, quand nous savions tous que tout ce que nous détruisions et tout ce que nous faisons aiderait à construire un monde meilleur.

Je suis certain—et vous, qui représentez des pays plus heureux, ne l'ignorez pas—que ce n'est pas de la charité. Les ruines qui se sont accumulées chez nous et le sang que nous avons versé sont le témoignage d'une lutte courageuse et héroïque.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Fraser, représentant de la Nouvelle-Zélande.

M. FRASER (Nouvelle-Zélande) (*Traduction de l'anglais*): Je n'ai pas besoin d'ajouter quoi que ce soit au vigoureux appel fait par M. Bloom et par les autres orateurs. Aucun délégué n'a pu rester insensible en les écoutant. Pendant le discours du délégué de la Tchécoslovaquie, l'image de ces enfants s'est dressée devant mes yeux et je suis certain que cette image a également troublé tous les autres délégués.

Je ne désire pas seulement appuyer la résolution. Mon pays a déjà fait savoir ce qu'il entendait faire. Mais depuis que cette résolution a été

tion was presented, information that is just appalling has reached all of us in regard to the food supplies of the world. Crops have failed in different parts, and the latest from India is that the monsoon has failed. That great country, with its teeming millions of people, with its ancient civilization, with all its possibilities of contributing to the progress of the world that are incalculable (its delegates have shown a little of what can be given in this Assembly and at other international conferences) that country is faced with a nation-wide famine, not the localized Bengal famine, but a nation-wide famine. Viewing the conditions in Europe and in other parts, in Asia, I thought I would rise just to say that, good as the resolution is, creditable as it will be to this Assembly and to the United Nations, I am afraid that it is not enough and will not be nearly enough.

Our second contributions will not meet the situation; the need is urgent, pressingly, tragically urgent. I think that an inquiry should be made into the situation, perhaps by the British Ministry of Food—they probably will know the situation—and, perhaps, before this Assembly adjourns, we may get the facts, or at least a partial survey of the fate that threatens millions of people. This resolution will be passed immediately. Everybody is agreed as to the great benefits already given to the desolated areas and to the starving people by UNRRA. But more is required. I hope that all delegations here will go back to their countries, and not wait until they are back, but will send cables to their countries, to ask for the second contribution forthwith, subject, of course, to the consent of the respective Governments; but I am certain that no Government in the world will hesitate, once the real position is understood, to respond to the call.

We, the free nations, combined in the war. We were threatened with a terrible soul-destroying tyranny, and we, the big and little nations, the freedom-loving nations, got together and overthrew the tyrants. Here is another war, a war to save men, women and children. We should have the same organization, the same enthusiasm, and contribute in the same way to these new munitions of war, which means counteracting the threatened famine in many parts of the world.

I believe I am speaking for every delegate and for every nation represented here, when I say that we shall be defeated unless we defeat this threat of starvation, that our United Nations will not be truly united, unless we distribute this food to the world, solve the problems, estimate what food there is, and endeavour to go as far in the distribution of food as possible, organizing the transport, and doing all the other necessary things. For would it not be a tragedy if there were food piled up in many parts of the world and it could

présentée, des nouvelles effroyables nous sont parvenues au sujet des réserves alimentaires du monde. En maints endroits, les récoltes ont été déficitaires et les dernières nouvelles venant des Indes nous annoncent que la mousson n'a pas fait son apparition. Cet immense pays, avec énorme population, son ancienne civilisation, les possibilités incalculables qu'il a de contribuer au progrès du monde—et ses délégués ont montré, au cours de la présente conférence et d'autres conférences internationales, quelle peut être l'importance de cette contribution—ce pays est menacé non pas d'une famine locale, comme celle du Bengale, mais d'une famine qui risque de s'étendre au pays tout entier. En songeant aux conditions existant en Europe et en Asie, je crois devoir exprimer la crainte que cette résolution qui, certes, est bonne en elle-même et fait honneur à l'Assemblée et aux Nations Unies, ne soit loin, très loin, d'être suffisante.

La deuxième contribution que nous demandons ne permettra pas de faire face à la situation et les besoins sont pressants, tragiquement pressants. Je me demande si le Ministère du Ravitaillement du Royaume-Uni, par exemple, qui connaît probablement la situation, ne pourrait pas entreprendre une enquête de façon à nous donner, avant l'ajournement de cette Assemblée, des informations précises, ou du moins certaines indications, sur le sort dont des millions de personnes sont menacées. Cette résolution sera adoptée immédiatement. Tout le monde est d'accord sur les immenses bienfaits dont l'UNRRA a déjà fait bénéficier les régions dévastées et les peuples souffrant de la faim. Il faut faire davantage. J'espère que toutes les délégations ici présentes n'attendront même pas d'être rentrées dans leurs pays respectifs, mais enverront des télégrammes à leurs pays pour leur demander de fournir immédiatement la deuxième contribution, sous réserve, bien entendu, de l'approbation de leurs Gouvernements respectifs. Je suis d'ailleurs certain qu'aucun gouvernement dans le monde n'hésitera à répondre à l'appel, lorsqu'il aura été informé exactement de la situation.

Nous, les nations libres, avons été unies pendant la guerre. Nous étions menacés par une terrible tyrannie qui risquait de détruire toute vie spirituelle; et, nations petites et grandes, éprises de liberté, nous nous sommes unies et nous avons renversé les tyrans. Voici maintenant une autre guerre; un combat pour sauver les hommes, les femmes et les enfants. Au moyen d'une organisation semblable et avec un égal enthousiasme, nous devrions contribuer de la même manière à l'envoi de ces armes nouvelles qui serviront à combattre la famine dont une grande partie du monde est menacée.

Je crois être l'interprète des sentiments de chaque représentant et de chaque nation représentée ici en déclarant que nous serons vaincus, à moins que nous n'écartions cette menace de famine. Les Nations Unies ne seront vraiment unies que si nous distribuons les vivres nécessaires dans le monde, et trouvons la solution des problèmes qui se posent. Il faut que nous estimions nos stocks de vivres et que nous cherchions à en distribuer la plus grande quantité possible, en organisant les transports et en prenant toutes les

not reach starving people elsewhere? It is a big problem; it is a problem worthy of the United Nations Organization. Let us see that we rise to the occasion and strike a great blow for God and man.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Stanczyk, representative of Poland.

Mr. STANCZYK (Poland): I cannot find words to express how deep is our gratitude for the splendid work which is going on in our unhappy country. I do not think it is an exaggeration to say that my country has suffered during this war a tremendous and cruel occupation by the Germans. The Germans have not only destroyed our cities and our towns, burned down thousands and thousands of villages, killed six million of our citizens, but we inherited three million people sick and unable to work, people who survived the concentration camps and forced labour camps. We inherited one million of them whose friends were killed, and how could we feed and clothe these unhappy children if we were not getting help from UNRRA?

May I finally express our gratitude to all the nations which have created UNRRA and are giving the means to UNRRA for the splendid work which it is doing in all those devastated countries; I mention especially the United States of America, on whose behalf their representative, Sol Bloom, spoke such heartily encouraging words. We hope that we shall come out of the ruins of this destruction; that we shall bring up our children and make of them good citizens, and if we do, it will be UNRRA we shall have to thank for helping us to do this charitable work.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Noel-Baker, representative of the United Kingdom.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom): I count it a privilege to speak in this debate and I want to thank Mr. Sol Bloom for saying that the United Kingdom delegation had a good idea; he had a much better one. His substitute resolution setting up the Committee of the Assembly—to which in a moment we are going to agree—to secure further contributions to the work of UNRRA was, if I may say so to him, a stroke of genius.

I want to repeat some of the things I said in the Second Committee. I said there that, without the United States, we should have had no UNRRA; that is quite certain. Without UNRRA we should have had in Europe a disaster this winter which no one can imagine; and I want to say, too, that although United States Congressmen may think that foreigners do not observe what they do, we do know what Mr. Sol Bloom did to help the UNRRA appropriations through Congress and to help the world. Our

autres mesures nécessaires. Ce serait tragique, en effet, si des stocks de vivres étaient accumulés dans certaines parties du monde, sans qu'il fût possible de les faire parvenir aux populations affamées d'autres régions. Il s'agit d'un immense problème, d'un problème digne de l'Organisation des Nations Unies. Nous devons mener cette entreprise à bien, pour Dieu et pour l'humanité.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Stanczyk, représentant de la Pologne.

M. STANCZYK (Pologne) (*Traduction de l'anglais*): J'ai peine à trouver les mots nécessaires pour remercier l'UNRRA du travail admirable qu'elle accomplit dans notre malheureux pays. Je ne crois pas commettre une exagération en affirmant que l'occupation allemande, au cours de cette guerre, a imposé à la Pologne une épreuve terrible et cruelle. Les Allemands n'ont pas seulement détruit nos cités et nos villes, brûlé des milliers de villages, assassiné six millions des nôtres. Nous avons encore hérité de trois millions d'êtres malades et incapables de travailler, échappés de l'enfer des camps de concentration ou de travail forcé. Un million d'entre eux n'ont plus aucun soutien. Comment pourrions-nous nourrir et habiller ces enfants malheureux si nous ne recevions pas l'aide de l'UNRRA?

Notre gratitude va à tous les pays qui ont créé l'UNRRA et qui ont contribué de leurs deniers à l'œuvre magnifique que cette organisation accomplit dans tous les pays éprouvés par la guerre; elle va particulièrement aux Etats-Unis d'Amérique, au nom desquels M. Sol Bloom a prononcé des paroles si émouvantes. Nous espérons que nous nous relèverons et que nous ferons de nos enfants de bons et loyaux citoyens. Si nous y parvenons, c'est à l'aide de l'UNRRA que nous le devons.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Noel-Baker, représentant du Royaume-Uni.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) (*Traduction de l'anglais*): C'est un honneur pour moi de prendre la parole au cours de ce débat, et je remercie M. Sol Bloom d'avoir déclaré que l'idée émise par la délégation du Royaume-Uni était bonne; cependant l'idée de M. Sol Bloom est encore bien meilleure. Je dirai même que sa nouvelle résolution créant le Comité de l'Assemblée est un trait de génie. C'est à cette résolution que nous donnerons dans quelques instants notre appui afin d'obtenir de nouvelles contributions pour l'œuvre de l'UNRRA.

Je désire répéter certaines choses que j'ai dites au sein de la Deuxième Commission. J'avais déclaré que, sans les Etats-Unis, il n'y aurait pas eu d'UNRRA, ce qui est certain. Sans l'UNRRA, nous aurions subi en Europe, au cours de cet hiver, un désastre dont on peut à peine se faire une idée. Je désire ajouter que bien que les membres du Congrès des Etats-Unis pensent que les étrangers n'observent pas leurs travaux, nous ne sommes pas sans ignorer le rôle joué par M. Sol Bloom pour obtenir le vote par

gratitude is very deep and very true.

Why was UNRRA set up? Because we knew that the nations which were sacrificing themselves by their resistance would be faced with a disaster which, alone, they could not repair. I believe that UNRRA has done a wonderful job. People criticize its administration, but those who criticize it most know least of the appalling difficulties which there were to overcome. But even those who foresaw the disaster had no conception of the gravity of the situation which faces us today. The Prime Minister of New Zealand spoke of the crop failures, of drought in five continents. It has never happened in history before. It is part of my duties to act as Chairman of a body called the Emergency Economic Committee for Europe. It has just produced some figures. I gave them in an imperfect form to the Second Committee.

We have begun to learn since the war what calories mean; that you need 3,400 a day to keep you in full health and strength; that if you get down to 800 you are condemned to death; you may last on for a few months, but nothing but a diet which is impossible in Europe now can save you from lingering torture and final death. From 3,400 calories down to 800 is the possible range.

• There are millions of people in Europe today with a diet of 1,000 calories; there are 30 millions with a diet between 1,000 and 1,500; there are 34 millions more with a diet of 1,500 and just over; there are 75 millions more with a diet between 1,500 and 2,000; and 2,000 is the bare minimum to save you from disease and to enable you to do even a little light work. One hundred and thirty million people are faced with famine, and with the worst months still to come.

Why did the Governments pledge themselves to help when the war was over? The delegate for the Dominican Republic said that it was not out of pity for the cruel misery which the world knows today, and never was there such cruel misery as the women and children are suffering now; it was not to reward the recipient nations for services rendered. Only those who know the secrets of the war know how near we were to defeat, and how much the resistance of the martyred nations meant in saving the Allied cause. It was not to equalize the sacrifices of the war. Only those who know the facts from inside can understand what sacrifices are involved in the sort of war that Yugoslavia suffered for four years on her soil. Only those who were on the spot know what the campaign in the mountains of Albania meant to Greece, in the hardest winter for fifty years when the General Staff

le Congrès des crédits destinés à l'UNRRA et pour porter ainsi secours au monde. Notre reconnaissance est profonde et très sincère.

Pourquoi avons-nous créé l'UNRRA? Parce que nous savions que les nations qui se sacrifiaient par leur résistance seraient acculées à un désastre auquel elles ne pourraient remédier par leurs propres forces. Je suis convaincu que l'UNRRA a accompli une œuvre magnifique. On critique parfois son administration, mais les personnes qui la critiquent le plus ne connaissent pas les terribles difficultés qu'il a fallu surmonter. Mais ceux même qui ont prévu le désastre ne se sont pas rendu compte de la gravité de la situation devant laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Le Président du Conseil de la Nouvelle-Zélande a parlé de récoltes déficitaires, de sécheresse sur les cinq continents. Rien de semblable ne s'était encore produit dans l'histoire du monde. Parmi d'autres fonctions, j'exerce celle de Président d'un organisme appelé Comité économique de secours d'urgence pour l'Europe. Cet organisme vient de publier quelques chiffres. Ceux que j'ai donnés à la Deuxième Commission étaient incomplets.

Depuis la guerre nous avons appris la signification du mot "calories". Un adulte a besoin de 3.400 calories par jour pour se maintenir en bonne santé et en pleine force; si l'on descend jusqu'à 800 calories par jour, la mort s'ensuit de façon inévitable, au bout de quelques mois au maximum. Seul un régime qu'il est encore impossible de réaliser actuellement en Europe peut sauver les êtres humains d'une lente torture et d'une mort certaine. C'est entre 3.400 et 800 calories que varient les régimes des populations intéressées.

Des millions d'hommes en Europe vivent aujourd'hui avec un régime alimentaire de 1.000 calories par jour; 30 millions d'hommes avec un régime allant de 1.000 à 1.500 calories; 34 millions avec un régime alimentaire de 1.500 calories ou légèrement supérieur à ce chiffre; enfin 75 millions ont de 1.500 à 2.000 calories par jour. Or, 2.000 calories ne constituent que la quantité strictement suffisante pour protéger l'homme contre la maladie et pour lui permettre d'entreprendre un travail très léger. Cent trente millions de personnes sont menacées de famine et les mois les plus durs sont encore devant nous.

Pourquoi les Gouvernements se sont-ils engagés à venir à leur secours une fois la guerre terminée? Le représentant de la République Dominicaine a déclaré que ce n'était pas par pitié pour la terrible misère que le monde connaît aujourd'hui, misère comme jamais encore des femmes et des enfants n'en avaient endurée; et que ce n'était pas pour récompenser les services rendus par les nations bénéficiaires. Seuls ceux qui connaissent les secrets de la guerre savent combien nous étions près de la défaite et ce que signifiait pour la cause alliée la résistance des nations martyres. Les secours n'ont pas pour objet, non plus, de répartir également les sacrifices de la guerre. Seuls, ceux qui ont une connaissance directe des faits peuvent comprendre ce que comportait de sacrifices une guerre comme celle que la Yougoslavie a subie pendant quatre années. Seuls, ceux qui ont été sur place savent

command was: "Transport for munitions only," which meant that wounded who could not walk were left to die.

We think we had a bad war in this country, and four years ago around this place the bombs were falling. We have thousands of millions of pounds to spend in reconstruction; but our sacrifice was very light compared to those of the countries which resisted the aggressors' attack. It was not out of pity, it was not to reward services, it was not to equalize sacrifices that UNRRA was set up. It was to enable resisting countries to rebuild their shattered social and economic systems, not for their own sake only, but for the world. It was, as our Dominican colleague said: "enlightened self-interest," to get them back into the markets of the world and to get their goods on to the market so that we could buy them.

UNRRA has already brought to Europe four million tons of goods. With this second one per cent which was recommended by the UNRRA Council, it should have a thousand million pounds or more. It has brought food, animals, ploughs, tractors, medical supplies, raw materials and transport. Transport is food; it is fuel; it is work for the peoples of Europe today. UNRRA has already delivered 42,000 trucks to the peoples of Europe; and it needs more help; it needs the second one per cent. Not all the nations have paid their first; some of them have had great difficulties. I could explain the difficulties of Great Britain, if I had the time, in facing up to the obligations which she only asks the chance to fulfil. Subject to the special difficulties of certain nations, I assert that it is the self-regarding interest of every nation of the United Nations to pay both its first and its second one per cent. Our Government and our nation feel that so strongly that, when the other day we asked Parliament for our second one per cent, not one dissenting voice was raised.

Forty-seven of our number are in UNRRA already. Two more have told us that they will join; they told us so tonight. We hope the other two will come in March. For my part, and for my Government's part, we hope that the other peace-loving nations which are not now in UNRRA will also apply for membership, as they are entitled to do; for my part, I have little doubt that the UNRRA Council will admit them if they do. Even some of the occupied countries

ce que signifiait pour la Grèce la campagne menée dans les montagnes d'Albanie, pendant l'hiver le plus rigoureux qu'on ait connu depuis cinquante ans et alors que les ordres de l'état-major général réservaient tous les moyens de transport pour les munitions, de sorte que les blessés incapables de marcher étaient abandonnés.

Nous pensons que notre pays a subi une guerre cruelle, et, il y a quatre ans, les bombes tombaient près d'ici; il faut dépenser des milliards de livres pour la reconstruction. Et pourtant, nos sacrifices ont été bien légers par comparaison avec ceux des pays qui ont résisté à l'attaque des agresseurs. Ce n'est pas par pitié, ce n'est pas pour récompenser les services rendus, ce n'est pas pour rendre les sacrifices égaux que l'UNRRA a été créée. C'est pour permettre aux pays qui ont résisté de reconstruire leur vie sociale et économique, non pas dans leur propre intérêt uniquement, mais dans l'intérêt du monde entier. C'est notre collègue de la République Dominicaine qui a appelé "intérêt bien compris" l'effort entrepris pour réintégrer ces pays dans l'économie mondiale et pour remettre leurs produits sur le marché, afin que nous puissions les acheter.

L'UNRRA a déjà apporté à l'Europe quatre millions de tonnes de marchandises. La seconde contribution d'un pour cent, proposée par le Conseil de l'UNRRA, mettrait à sa disposition une somme d'un milliard de livres ou plus. L'UNRRA a apporté des vivres, du bétail, des charrues, des tracteurs, des produits pharmaceutiques, des matières premières et du matériel de transport. Des moyens de transport équivalent à des vivres et à des combustibles; c'est du travail assuré aux peuples de l'Europe. L'UNRRA a déjà livré 42.000 camions aux pays d'Europe; elle a besoin de la deuxième contribution d'un pour cent. Toutes les nations n'ont pas encore payé leur première contribution; certaines d'entre elles ont rencontré de grandes difficultés. Si le temps me le permettait, je pourrais expliquer les difficultés devant lesquelles se trouve la Grande-Bretagne, qui ne demanderait pas mieux que d'avoir la possibilité de remplir ses engagements. Sous réserve de difficultés particulières devant lesquelles se trouvent certaines nations, j'affirme que c'est l'intérêt bien compris de chaque Membre des Nations Unies de verser sa première et sa deuxième contribution d'un pour cent. Notre Gouvernement et notre nation ont si bien compris la nécessité du travail de l'UNRRA que lorsque, devant le Parlement britannique, nous avons demandé l'autre jour une nouvelle contribution d'un pour cent du revenu national, il n'y a pas eu une seule voix qui se soit élevée pour s'opposer à cette mesure.

Parmi les Membres des Nations Unies, quarante-sept ont déjà partie de l'UNRRA. Deux autres nous ont promis, ce soir, de venir se joindre à nous. Nous espérons que les deux derniers seront à même de nous assurer leur concours en mars. Quant à moi et à mon Gouvernement, nous espérons que les autres nations pacifiques qui à présent ne sont pas membres de l'UNRRA demanderont également leur admission, comme ils en ont le droit; et pour ma part

have given contributions. France, the Netherlands and others announced most generous new gifts in the Second Committee. Czechoslovakia has given surplus sugar. Other countries are considering other gifts. Everything is needed, for, as Mr. Masaryk has said tonight, UNRRA is the first of the United Nations institutions and it is the urgent duty of every one of us to see that its work is fully done.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Varvaressos, representative of Greece.

Mr. VARVARESSOS (Greece): As a representative of a country which was most cruelly hit by war and enemy occupation, I considered it my duty and my privilege to pay a warm tribute to UNRRA and its work in my country. I did so at the first meeting of the Second Committee. I gave the members of the Committee, and I give you, the assurance that the work of UNRRA in my country is a complete success. I paid a just tribute to the UNRRA mission. I can assure you that all those men and women who abandoned their jobs with the sole aim of helping our children have discharged their duty with a warm feeling and great sympathy for the people, and in conformity with the spirit of the UNRRA agreement. They have mixed in the life of the people, but they never interfered with the affairs of the country.

I am sure that, should the assistance to be given to our country be inadequate, this would not be due to any lack of good will or generosity, but to the immensity of the destruction and to the vast needs of our people.

I end this short statement with a renewed expression of gratitude for UNRRA.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The general debate is closed.

If there are no further observations, I shall consider the resolution proposed by the Second Committee as adopted.

Decision: The resolution was adopted.

The meeting rose at 11.55 p.m.

TWENTY-SECOND PLENARY MEETING

Saturday, 2 February 1946 at 11.00 a.m.

CONTENTS

42. Installation of the Secretary-General of the United Nations. 323
43. Requests submitted by the World Federation of Trade Unions: Report of the General Committee. 326
44. Reconstruction of Countries Members

je n'ai pas le moindre doute que le Conseil de l'UNRRA acceptera leur demande s'ils la présentent. Même certains pays occupés ont fourni une contribution. La France, les Pays-Bas et d'autres pays ont annoncé de nouveaux dons généreux au cours de la réunion de la Deuxième Commission. La Tchécoslovaquie a livré un contingent important de sucre. D'autres pays envisagent également des dons. On a besoin de tout, car, comme l'a indiqué tout à l'heure M. Masaryk, l'UNRRA est la première des institutions des Nations Unies et c'est le devoir pressant de chacun de nous de faire en sorte que l'œuvre soit menée à bonne fin.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Varvaressos, représentant de la Grèce.

M. VARVARESSOS (Grèce) (*Traduction de l'anglais*): C'est pour moi un devoir et en même temps un privilège, en tant que représentant d'un pays qui a été si durement éprouvé par la guerre et l'occupation ennemie, d'apporter ici l'hommage de ma reconnaissance à l'UNRRA et au travail qu'elle a accompli dans mon pays. Je l'ai déjà fait d'ailleurs à la première réunion de la Deuxième Commission. J'ai donné à tous les membres de cette Commission, et je vous l'apporte à nouveau, l'assurance que le travail de l'UNRRA dans mon pays a été un succès complet. Tous ces hommes, toutes ces femmes qui ont abandonné leurs foyers avec la seule volonté d'aider nos enfants, se sont acquittés de leur mission de grand cœur et avec beaucoup de sympathie pour notre peuple, en se conformant à l'esprit qui a présidé à la naissance de l'UNRRA. Ils se sont mêlés à la vie du peuple sans jamais intervenir dans les affaires mêmes du pays.

Si l'assistance donnée à mon pays n'est pas tout à fait suffisante, je suis sûr que ce ne sera en aucune façon par manque de bonne volonté ou de générosité. Ce sera tout simplement parce que l'immensité des destructions et des besoins de notre peuple dépasse même ce que peuvent faire cette volonté et cette générosité.

Permettez-moi, en terminant cette brève déclaration, de renouveler mes sentiments de gratitude pour l'UNRRA.

Le PRÉSIDENT: La discussion générale est close.

Vous avez devant vous une résolution qui nous est proposée par la Commission. S'il n'y a pas d'objection, je la considérerai comme adoptée.

Décision: La résolution est adoptée.

La séance est levée à 23 h. 55.

VINGT-DEUXIEME SEANCE PLENIERE

Samedi 2 février 1946 à 11 heures.

TABLE DES MATIERES

42. Installation du Secrétaire général des Nations Unies 323
43. Demandes présentées par la Fédération syndicale mondiale: Rapport du Bureau de l'Assemblée générale. 326
44. Reconstruction des pays Membres des